VAYAKHEL PEKOUDEI 5773

n°161

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la bonne santé et longue vie de Chalom Hacohen ben Simha (par Yohann Haddad)

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché rassemble le peuple d'Israël et énonce à nouveau le commandement du Chabbath. Puis, il lui transmet l'obligation de construire le Tabernacle (Michkane) dont D.ieu lui a donné la description (dans les sections Térouma et Tétsavé).

Le peuple répond à cet appel et fait don, avec générosité, de tous les matériaux nécessaires : De l'or, de l'argent, du bronze, des tissus pourpre, bleu azur, et écarlate, des peaux, du bois, de l'huile d'olive, et des pierres précieuses. Moché est obligé de faire arrêter les dons car ils dépassent largement ce qui est nécessaire.

Une équipe d'artisans dotés de sagesse, sous la direction de Betsalel et Aholihav, réalise les composants du Tabernacle: les poteaux de bois et leurs socles en argent, les trois peaux qui forment le toit, le rideau (Parokhète) qui sépare le Saint des Saints du reste du tabernacle. Ils conçoivent également l'Arche Sainte (Aron HaKodesh), contenant les «Tables de la Loi», le Chandelier à sept branches (Ménora), la Table des Pains (Choulkhane), et l'Autel intérieur en or pour les encens (Mizbéa'h Hazahav). Ils créent enfin l'Autel extérieur (Mizbéa'h Ha'hitson), un bassin en argent, les poteaux et les rideaux de filets pour délimiter la cour ('Hatser).

Moché dresse un bilan comptable précis de tous les matériaux qui ont été donnés pour la fabrication du Tabernacle, et de l'usage qui en a été fait. Betsalel et Aholihav confectionnent les habits des prêtres comme décrit dans la section Tétsavé.

Puis, tous ces composants sont amenés à Moché qui érige le Tabernacle : ce sera sa contribution à la construction du Michkane. Moché oint le Tabernacle pour le sanctifier et intronise Aharon et ses fils respectivement à la fonction de grand prêtre et prêtre. Une colonne de nuée apparaît au dessus du Tabernacle, révélant la présence divine qui y réside.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Prends les miroirs des femmes pour Mon Temple

Chemot (38,8) : "Il fit le bassin d'airain et son support d'airain en prenant les miroirs des femmes..."

De quels miroirs s'agissait-il au juste ?

Pour se maquiller, les femmes juives possédaient des miroirs qu'elles n'ont pas hésités à offrir en tant que matière première pour les besoins de la construction du Michkan tabernacle. Néanmoins, Moshé rejeta cette offre, car elle provenait d'un objet qu'on pouvait trouver lié au Yétser Ha-Ra mauvais penchant. Mais Hachem lui commanda : « Accepte-les, car ils me sont très chers : en Egypte, les Benot Israël les ont utilisés pour séduire leur mari afin de continuer à procréer...

Ces miroirs serviront à fabriquer le Kiôr bassin d'airain, et celui-ci sera ainsi le symbole de la bonne entente entre un mari et sa femme. Il servira également à faire boire la femme soupçonnée d'adultère par son mari, après isolement avec un autre homme ». Ainsi, de la même façon qu'un miroir révèle à une femme les détails de son visage, il dévoile aussi si elle est pure et exempte de tout soupçon. Les femmes, par cette offrande, ont montré qu'elles ne craignaient pas la révélation de la vérité, car elles étaient sûres de leur pudeur et de leur bonne vertu.

Les bénédictions de Moshé

Chemot (39,43) : "Moshé examina tout le travail : or ils l'avaient fait selon ce qu'avait prescrit Hachem. Et Moshé les bénit."

Pourquoi Moshé a-t-il béni les Bneï Israël une fois achevée la construction du tabernacle, et pas au commencement de leur tâche afin de faciliter leur réussite dès le début ?

De façon générale, lorsqu'un homme veut quelque chose, il met en œuvre les efforts nécessaires pour l'obtenir.

En revanche, dès lors qu'il a acquis ce qu'il veut, il arrive que, l'habitude aidant, il n'évalue pas cette chose à sa juste valeur. C'est la raison pour laquelle Moshé a voulu que l'enthousiasme et la crainte, qui accompagnaient la construction du tabernacle, puissent perdurer bien après son achèvement. À l'image de ce que dit le Roi David Tehilim (15,1) : « Qui va monter sur le mont d'Hachem ? Et qui se maintiendra dans l'endroit de sa Sainteté ? » . Après s'être élevé sur l'échelle de la spiritualité, et avoir engrangé des acquis, il convient de tout faire pour les conserver et les enrichir, pour éviter de régresser dans cette échelle...

PARACHA : VAYAKHEL PEKOUDEI

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18:26 • Sortie : 19:32

Villes dans le monde

Lyon	18:18 • 19:21	Nice	18:09 • 19:11	Los Angeles	17:37 • 18:33
Marseille	18:17 • 19:18	Jerusalem	17:02 • 18:18	New-York	17:36 • 18:36
Strasbourg	18:04 • 19:10	Tel-Aviv	17:21 • 18:20	Londres	17:33 • 18:43
Toulouse	18:33 • 19:35	Bruxelles	18:16 • 19:25	Casablanca	18:14 • 19:10

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille

pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Pourquoi Moché n'a t-il rien donné pour la construction du sanctuaire ?

Chémot (40,17) : "Le premier mois de la deuxième année, le premier du mois, le Sanctuaire fut érigé"

Rabbi 'Hanokh Tsvi de Bendin rencontra Rabbi Méïr Schapira de Lublin à un moment où il ramassait de l'argent pour construire sa yéchiva (Yéchiva 'Hakhmei Lublin). Rabbi Méïr Schapira lui dit : Il est écrit dans la paracha Pikoudei Chémot (40,18) « Moché érigea le Sanctuaire » , et dans le verset précédent « le Sanctuaire fut érigé », comme s'il s'était érigé tout seul. Est-ce possible ?

Nos Sages ont dit dans le Midrach que Moché avait de la peine de ce que tout le monde avait donné pour le Sanctuaire sauf lui, c'est pourquoi le Saint béni soit-Il l'a consolé par l'érection du Sanctuaire. Et pourquoi n'avait-il rien donné ?

On peut le comprendre d'après une histoire arrivée au Ba'al Chem Tov, qui un jour avait prié pour ses 'hassidim avec un enthousiasme extraordinaire. Ensuite, il leur avait révélé qu'ils avaient toutes les qualités, sauf un coeur brisé et l'humilité. Même dans la construction du Sanctuaire, cette qualité manquait, et celui qui a réparé cela était Moché, qui avait de la peine de ne pas avoir donné par rapport à tout autre juif qui était meilleur que lui. En vérité, c'est Moché qui a érigé le Sanctuaire avec son coeur brisé. Mais dans sa grande humilité, il ne le savait pas et ne se l'imaginait pas, comme si le Sanctuaire s'était érigé de lui-même, comme le dit le verset : « le Sanctuaire fut érigé » de lui-même.

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rabbi Yossef GHRENASSIA (Grand-Rabbin de Constantine)

AU "HASARD"...

La grandeur de la mère de Shlomo

Batchéva était l'épouse du roi David et la petite-fille d'A'hitophel, conseiller de David. C'était une femme juste qui a imprimé son sceau sur la royauté de David et de shlomo dans les moments difficiles. Elle a réprimandé son fils shlomo lorsque c'était nécessaire et l'a guidé dans la voie droite de Hachem.

L'une de ses réprimandes a été le jour où shlomo a bâti le Temple. Il a dormi jusqu'à la troisième heure de la journée, le moment était venu d'offrir l'holocauste perpétuel du matin, et les bnei Israël étaient tristes. C'était l'inauguration du Temple et on ne pouvait pas offrir le sacrifice en son temps. On a bien réfléchi, et à la fin on a décidé de demander à Batchéva de le réveiller.

Batchéva l'a fait avec empressement, et ne s'est pas contentée de cela, mais elle l'a aussi réprimandé en lui disant : Qu'en est-il de mon voeu ? Toutes les femmes de la maison de ton père exprimaient un voeu en disant : «Puissions-nous avoir un fils digne de régner.» J'ai fait un voeu en disant : «Que son coeur soit zélé et rempli de Torah, et digne de recevoir la prophétie.»

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le Choffar du roi d'Espagne

Il y a quelques années, le roi Juan Carlos d'Espagne invita le Grand Rabbin d'Israël, Rav Yonah Metzger à assister à la commémoration du 800ème anniversaire du décès de Maïmonide, l'illustre Rabbi Moché Ben Maimone (le Rambam) : médecin, philosophe, Talmudiste et surtout décisionnaire hors du commun, le Rambam était né à Cordoue, donc en Espagne.

Durant la cérémonie, Rav Metzger offrit au roi un magnifique Choffar, très long et recourbé ; le Choffar avait, de plus, été serti d'argent et la couronne royale était gravée sur la garniture argentée. Le roi Juan Carlos l'examina longuement et demanda quelle en était l'origine. (Rav Metzger parlait en hébreu tandis que l'ambassadeur d'Israël en Espagne, M. Victor Harel, assurait la traduction en espagnol).

- Cet objet vient-il d'Afrique ? demanda le roi.

- Non, Majesté. Il vient de la terre d'Israël.

De plus en plus perplexe, le roi demanda si cet objet devait être utilisé dans les corridas mais Rav Metzger expliqua poliment que le judaïsme interdisait de faire souffrir les animaux inutilement.

- Alors quel est l'usage de cette corne d'animal ? continua le roi.

Rav Metzger profita de cette conversation pour rappeler au roi un chapitre douloureux de l'histoire des Juifs d'Espagne. Le roi l'écouta attentivement.

«Majesté ! Ce cadeau unique en son genre nous permet de clore définitivement la boucle de l'histoire. Il y a plus de cinq cents ans, l'âge d'or du judaïsme espagnol prit fin brutalement quand votre ancêtre, le roi Ferdinand et son épouse Isabelle expulsèrent mes ancêtres, suite à l'incitation de l'Inquisiteur Torquemada. Les Juifs qui avaient tant contribué au développement de leurs pays durent s'enfuir, en abandonnant tous leurs biens pour s'installer dans des pays plus hospitaliers. Mais certains Juifs préférèrent rester en Espagne, se convertirent tout en gardant secrètement leurs lois et coutumes. Ils se conduisaient comme de dévots catholiques mais respectaient les lois de la Torah clandestinement, allumant par exemple leurs bougies de Chabbat dans des placards afin que personne ne les remarque.

Les jours de fête, ces Marranes se rassemblaient secrètement dans des caves pour prier. D'ailleurs notre prière de Kol Nidré, au début de l'office de Yom Kippour, est attribuée à ces Marranes qui ainsi annulaient leurs déclarations d'appartenance au catholicisme. Ils priaient avec une ferveur rare mais à voix très, très basse de façon à n'être pas découverts par l'Inquisition qui savait torturer et finalement, brûler «les hérétiques» en public sur des bûchers.

Pour Roch Hachana, ils étaient confrontés à un dilemme : oui, la prière pouvait être chuchotée, sans attirer l'attention des voisins. Mais le Choffar ?

Un chef d'orchestre - juif d'origine - trouva une solution originale. Il proposa au roi d'organiser un concert gratuit pour présenter divers instruments à vent, venus de tous les pays, de toutes les époques. Le roi qui adorait la musique en fut enchanté. Le chef d'orchestre proposa une certaine date, qui, de fait, s'avérait être Roch Hachana.

Le roi, la reine, les ministres et les courtisans s'assirent au premier rang ; le reste des auditeurs prirent place à l'arrière. Parmi eux, se trouvaient de nombreux marranes. Les musiciens présentèrent différents instruments, de la flûte du berger à la trompette du soldat, mais, à un moment donné, le chef d'orchestre lui-même proposa de sonner dans une corne de bélier, qu'il présenta comme le plus ancien instrument à vent connu.

Le roi et la reine s'intéressèrent à cette curiosité, contemplèrent l'instrument puis le maître la porta à sa bouche tandis qu'au fond de la salle, les marranes prononçaient à voix basse les deux bénédictions : «Béni sois-Tu Eternel, notre D.ieu, Roi de l'Univers, qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné d'écouter le son du Choffar» ainsi que : «Béni sois-Tu Eternel, notre D.ieu, Roi de l'Univers, Qui nous a fait vivre, nous a maintenus et Qui nous a fait parvenir à cette période».

Le chef d'orchestre sonna du Choffar, comme l'exige la Halakha et tous les spectateurs se turent. A la fin de la prestation, on l'applaudit

«Aujourd'hui, Majesté, continua Rav Metzger, nous nous rencontrons cinq cents ans plus tard, dans des circonstances bien plus amicales. En tant que Grand Rabbin d'Israël, je suis heureux de revenir en Espagne. Je vous remercie au nom de notre peuple car maintenant les Juifs peuvent vivre librement dans votre pays, ils jouissent d'une totale liberté de culte et à Roch Hachana, ils peuvent sonner du Choffar dans les synagogues restaurées. Aujourd'hui je peux, D.ieu en soit loué, vous offrir publiquement ce Choffar, sans me cacher car vous êtes un souverain soucieux de démocratie. Maintenant en Espagne, tous peuvent prier à leur guise, sans crainte !

En acceptant le Choffar, le roi déclara : «Monsieur le Grand Rabbin ! J'ai reçu de nombreux cadeaux et trophées de nombreux chefs d'états des quatre coins du globe. Mais ce cadeau-là est porteur d'une signification historique et je vous suis extrêmement reconnaissant pour ce Choffar et pour ce récit !»

Rav Metzger déclara alors au roi qu'il souhaitait le bénir, comme cela est recommandé par les Sages. Tous deux se levèrent. Rav Metzger ferma les yeux, leva ses mains vers la tête du roi et prononça la bénédiction avec une grande ferveur. Quand il termina, Rav Metzger ouvrit les yeux : il s'aperçut alors que le roi, saisi d'émotion, pleurait sans chercher à le cacher

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Lois relatives au lever (2)

Rav David Haddad

Il existe trois raisons à la récitation de Nétilat Yadayim au réveil

· Pendant le sommeil, un esprit d'impureté repose sur l'homme. Pour s'en débarasser, on procède à la Nétilat Yadayim.

· Pendant le sommeil, il est fort probable que l'on ait touché des endroits du corps habituellement recouverts. D'où la nécessité de se laver les mains avant la prière.

- A son réveil, l'homme est considéré comme un nouvel être. A ce titre, il faut se sanctifier les mains à l'instar du Cohen qui le faisait avant son travail au Temple à partir du bassin

Selon les prescriptions du Zohar et des maîtres de la kabbale, il faut veiller à ne pas parcourir une distance de 4 amot avant de s'être lavé les mains. Pour être en mesure d'accomplir cette injonction, il faudra préparer la veille un ustensile d'eau et une bassine à son chevet.

PERLE `HASSIDIQUE

"Les bons traits de caractère sont la fortune de l'homme."
(Rav Israel Salanter)

QUIZZ PARACHA

1. Quel jour Moshé a-t-il rassemblé le peuple ?
2. Pourquoi l'interdiction de travailler Chabbath précède-t-elle les instructions sur la construction du "Michkan" (Tabernacle) ?
3. Qu'y avait-il sur le bord du Me'il ?

1. Le lendemain de Kippour lorsqu'il est redescendu de la montagne
2. Pour dire que la construction ne repousse (supprime) pas Chabbath
3. Des grenades d'azur et des clochettes d'or

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav David Haddad, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU